

# Purgatoire

*J'ai fait ce rêve. J'étais mort.*

*Une voix dit : – Ton âme impie,*

*En un très-misérable fort,*

*Va revivre afin qu'elle expie.*

*Dans le bois qu'octobre jaunit*

*Et que le vent du nord flagelle,*

*Deviens le passereau sans nid.*

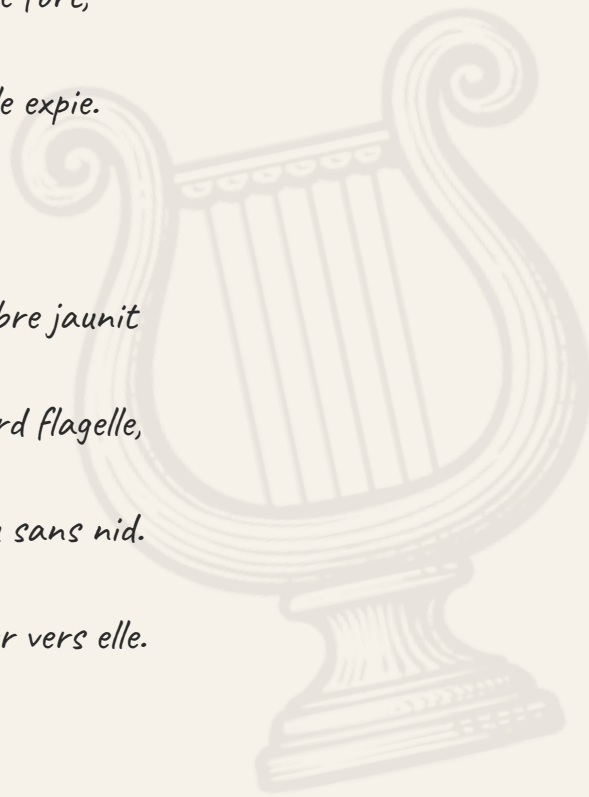
*– Merci. Je vais voler vers elle.*

*– Non ! sois plutôt l'arbre isolé*

*Et, dans l'ouragan qui s'irrite,*

*Tords ton feuillage échevelé,*

*– Soit. Il se peut que je l'abrite.*



– Alors, cœur plein d'amour humain,

Sois le caillou que broie et roule

Le chariot sur un grand chemin.

– Qu'importe ? si son pied me foule.

– Insensé, dit enfin la voix

Qui gronda pour cet anathème,

Sois donc homme encore une fois,

Et revis, mais sans qu'elle t'aime !

François Coppée (1842-1908)

